

Les empreintes existentialistes dans *vol de nuit de saint-exupery* et
la peste d'Albert Camus

Boniface Imana Umana

Dept of Foreign Languages
University of Uyo, Uyo
Akwa Ibom State, Nigeria
bonifaceumana@gmail.com

&

Nwabueze Joseph Obinaju

Dept of Foreign Languages
University of Uyo, Uyo
Akwa Ibom State, Nigeria
profobinaju@yahoo.com

Résumé

L'homme est un animal social, doté d'une intelligence qui fait de lui être différent des autres. Il évolue dans un environnement au sein duquel s'affrontent plusieurs forces en l'occurrence celles du bien et du mal. Partant du principe existentialiste sartrien selon lequel l'existence précède l'essence, l'homme devient en quelque sorte l'architecte de son destin, le moteur de sa vie, et rien n'est décidé a priori pour lui. C'est à travers les choix qu'il entreprend que l'homme se définit et organise la société selon ses desseins et objectifs. Pour accomplir cela, il doit faire face à certains obstacles existentiels et à l'absurdité même du monde. Afin de se réaliser et devenir maître et possesseur de la nature, il est impératif pour lui de mettre en pratique certains principes existentialistes qui sont des outils adéquats face à un monde hostile et où "l'homme est loup pour l'homme". Cette communication examine les empreintes existentialistes dans la Peste et Vol de nuit et essaye de voir comment les différents personnages s'en servent pour surmonter les épreuves auxquelles ils sont confrontés. Nous examinons également comment l'existentialisme permet à l'homme de résoudre non seulement ses problèmes, mais aussi ceux de la société en général.

Mots clés: l'homme, l'héroïsme, l'existentialisme, le sacrifice, l'humanité

Introduction

L'une des caractéristiques de la littérature est la réflexion critique sur les réalités sociales, politiques et existentielles. Chaque littérature est plus ou moins souvent fille de son temps et cherche toujours à se démarquer du siècle précédent à travers des idéaux qu'elle met en exergue. La littérature française du vingtième siècle n'est pas une exception et s'inscrit

sous le signe de la rupture avec les siècles précédents et de la révolution littéraire en nous proposant de nouvelles formes de pensée, d'écriture et de thématique qui nous entraînent vers de nouvelles horizons. C'est également une littérature marquée par deux guerres mondiales, l'expérience des régimes fascistes et des bouleversements sociaux. Sur le plan politique, la France est secouée par l'affaire Dreyfus et des conflits qui ont des repercussions énormes sur la pensée et la littérature. L'affreuse hécatombe humaine provoquée par la guerre a déclenché une psychose dans la conscience des français. Dès lors, certains philosophes français vont se laisser influencer par la psychanalyse de Freud, les phénoménologues allemands et Heidegger. Nous n'oublions pas la contribution de Kafka surtout dans le renouveau théâtral français. Sur le plan littéraire, il y a une remise en question progressive des genres. La narration devient le genre le plus dominant. La poésie adopte le vers libre et le théâtre est remplacé par des mises en scènes à partir des textes non spécifiques où le metteur en scène l'emporte sur l'auteur dramatique.

Devant cette angoisse existentielle, nous assistons à l'émergence de nouveaux courants au théâtre avec Becket et Ionesco. Le nouveau roman est introduit par Robbe-Grillet, Claude Simon et Nathalie Sarraute qui vont pousser à l'extrême la critique des genres avec les termes comme apoèmes, antithéâtre et antiroman. Mais le point culminant de cette littérature dite du vingtième siècle et la cogitation sur la condition humaine et des problèmes existentiels. C'est pourquoi nous voyons une grande diffusion des textes existentialistes et les essais de Jean-Paul Sartre considéré comme le chef de proue de l'existentialisme en France. Nous citons également Antoine de Saint-Exupéry et André Malraux. Albert Camus va plus loin en élaborant la philosophie de l'absurde.

Ce travail a donc pour but d'étudier les empreintes existentialistes dans *lapeste* et *Vol de nuit* pour mesurer comment les personnages agissent face à l'absurdité de la vie. Nous examinerons enfin comment ce courant de pensée peut nous aider à surmonter quelques problèmes de l'existence.

La philosophie existentialiste

L'existentialisme est un courant philosophique, de pensée et littéraire qui postule que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions. Ces dernières n'étant pas prédestinées par des doctrines théologiques, philosophiques ou morales. L'existentialisme considère chaque personne comme étant un être unique, maître de ses actes, de son destin et des valeurs qu'il décide d'adopter et d'intérioriser. Bien qu'il existe des points communs entre les penseurs existentialistes, des différences subsistent néanmoins. Nous constatons un fossé entre les existentialistes dits athés comme Sartre et les existentialistes religieux comme Paul Tillich, et Gabriel Marcel. Nous n'oublions pas l'existentialisme chrétien de Soren Kierkegaard, juif de Martin Buber ou encore musulman d'Abenour Bedar. Pour mieux comprendre l'existentialisme, il faut remonter au dix-neuvième siècle avec les philosophes comme Kierkegaard, Heidegger, Nietzsche, Dostoïevski et Kafka qui ont

developpé une philosophie existentielle qui sera par ensuite transformer par leurs successeurs en courant littéraire.

En France, l'existentialisme devient un courant philosophique grâce à Jean-Paul Sartre et à ses nombreux textes et essais qui s'interrogent sur la condition de l'homme et ses multiples tentatives de s'affirmer face aux obstacles de la vie. La philosophie de Sartre qui est explicitement athée et pessimiste, est d'avis que l'homme a besoin de donner un fondement rationnel à sa vie mais qu'il est incapable de réaliser cette condition. Sartre considère l'existentialisme comme une forme d'humanisme et met l'accent sur la liberté de l'homme, sur ses choix et sa responsabilité. Si l'existentialisme fut un courant fécond en littérature qu'en philosophie, c'est parce que de nombreux philosophes existentialistes eurent recours à des formes littéraires pour véhiculer leurs pensées.

Parmi les grands thèmes abordés par l'existentialisme nous pouvons citer l'individualisme moral, le choix, l'engagement, la liberté, l'anxiété, l'angoisse, la mauvaise foi, la responsabilité, l'héroïsme...etc. Camus et Saint-Exupéry dont les romans constituent notre corpus sont deux philosophes existentialistes. Le premier s'est d'abord réclamé de l'existentialisme avant de s'en séparer pour forger le concept de l'absurde surtout dans le *Mythe de Sisyphe* (1942). Camus tire trois conséquences de l'absurde: ma révolte, ma liberté et ma passion. Si nous considérons le point de vue de Sartre selon lequel *l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait* (1946:1), nous pouvons affirmer que Camus est existentialiste dans la mesure où son roman *la Peste* fait étalage des thèmes existentialistes. Néanmoins, son oeuvre va plus loin en nous proposant la révolte et la lutte comme solutions face à l'absurdité du destin humain.

L'existentialisme de Saint-Exupéry est celui de l'action qui seule permet à l'homme de s'affirmer dans le monde. Saint-Exupéry est d'abord un homme d'action (pilote de guerre), avant d'être un homme de lettres. Pour lui qui a continué les vols alors que ses camarades le conjuraient de prendre sa retraite, l'action est ce qui doit définir l'homme en lui permettant de se valoriser et de se transcender. L'homme ne s'affirme véritablement en tant qu'un homme que lorsqu'il est capable de se jeter tout entier dans l'action, de mettre sa vie en jeu, quand bien même celle-ci peut lui être fatale. Nous n'existons que dans la mesure où nous sommes liés à un but qui se situe en dehors de nous et qui nous dépasse. C'est l'exemple que nous donne Rivière dans *Vol de nuit* qui ne renonce pas à faire décoller ses pilotes pour des dangereuses traversées malgré les vies perdues. Il est selon Ancy : *Le héros-type de notre temps, un homme qui vit les problèmes de son temps.* (3)

Résumé des romans

Vol de nuit est publié en 1931 avec une préface d'André Gide. Son action se situe en Amérique du Sud, à l'époque de l'aviation commerciale. Le roman raconte la vie menée par le chef d'une compagnie aéro postale, Rivière, et par son équipe de pilotes. Le principal but que s'est fixé Rivière est de prouver que l'avion est un moyen de transport plus rapide que le train pour acheminer le courrier, à condition d'imposer aux pilotes des vols de nuits,

extrêmement dangereux et il ne faut pas perdre de temps. Fabien, un de ces pilotes est pris dans une tempête et ne parviendra pas à rejoindre son port d'attache. A terre, Rivière apprend à ses hommes à ne pas avoir peur de la mort et à rester fidèles à la mission qui leur a été confié. Comme chaque jour, Rivière attend les trois avions reliant l'un, Punta Arenas en Patagonie, l'autre le Chili, le troisième le Paraguay à Buenos Aires en Argentine. Dès l'arrivée des avions, le courrier doit être chargé sur un autre appareil partant pour l'Europe. C'est un travail qui paraît simple mais présente d'énormes difficultés à surmonter. Ils doivent agir comme si quelque chose dépassait la vie humaine. Le courrier est sacré, il est indispensable qu'il arrive à destination chaque jour à la même heure. Les pilotes en sont responsables, le savent et c'est là leur raison de vivre. Impitoyable, Rivière s'offusque contre toute faiblesse d'esprit et sanctionne les moindres défaillances. Il renvoie le mécanicien pour n'avoir pas observé les instructions. Malgré la perte d'un équipage, il ne suspend pas un seul départ afin que la cause des "vols de nuit" ne soit perdue.

La *peste* est le récit d'une épidémie qui a pour épice centre Oran durant la période de l'Algérie française. Il raconte sous forme de chronique, la vie quotidienne des habitants pendant une épidémie qui frappe la ville et le coupe du monde extérieur. Un jour, le docteur Rieux trouve un rat mort sur le palier. Très vite, le nombre de rats qui remonte à la surface pour mourir se multiplie et les rues de la ville sont bientôt submergées de tas de rats morts et les autorités décident de les incinérer. Plus tard, on enrégistre les premiers cas humains avec la mort du concierge. Rieux va mettre en place des formations sanitaires avec le soutien de bénévoles en isolant ceux qui sont déjà durement atteints pour éviter que l'épidémie ne se propage. Après bien des hésitations, les autorités sont obligés de fermer la ville. Avec l'arrivée de l'été, les habitants s'habituent aux ravages de l'épidémie. En janvier, la peste regresse et le serum développé par Castel se met curieusement à gagner une efficacité qu'il n'avait pas jusqu'alors. Malheureusement, Rieux va apprendre que sa femme, partie se faire soigner hors d'Oran avant l'épidémie de la peste, est décédée de la tuberculose. Rieux qui vient de perdre un être cher devient conscient de tout le mal que la peste a fait.

Les empreintes existentialistes dans les romans

Comme nous l'avons rappelé dans les pages précédentes, ce travail a pour but d'examiner les empreintes existentialistes dans *la peste* et *vol de nuit*. En d'autres termes, peut-on catégoriser ces deux romans dans la perspective de la philosophie existentialiste? Le roman, *vol de nuit* est un récit autobiographique, qui nous plonge dans la doctrine existentialiste. C'est ainsi que nous pouvons reconnaître Saint-Exupéry à travers les personnages comme Rivière, Fabien et Pellerin qui grâce aux actions qu'ils entreprennent, sont de véritables héros de leur temps. Saint-Exupéry ne se contente pas seulement de nous présenter des hommes hors du commun mais il essaye également de se projeter dans leurs actes. Dès l'enfance, il manifestait déjà cette envie de voler et de faire carrière dans

l'aviation. Même lorsqu'il a eu un second accident d'avion qui ne sera pas le dernier, il ne renonce pas à voler car c'est pour lui une vraie passion. Selon Ancy, 'Il a pris goût de ces départs au lever du jour de ces vols en plein ciel. La-haut, on est seul face aux nuages, aux vents, entre le ciel et la terre.' (9)

C'est exactement le même scénario dont il est question dans *Vol de nuit*. On se poserait peut-être la question de savoir pourquoi Rivière fait voler ses pilotes la nuit malgré les mauvaises conditions météorologiques. La nuit comme nous le savons est l'univers de l'inconnu, de la peur, du suspense et des mystères. Nonobstant tout cela, voler la nuit est également une manière pour l'homme de se mesurer aux obstacles afin de se construire. Rivière, le personnage principal, dans l'attente de ses pilotes, manifeste des signes d'inquiétude qui caractérise l'homme dans un monde absurde:

Rivière, responsable du réseau routier, se promenait le long en large sur le terrain d'atterrissage de Buenos. Il demeurait silencieux car jusqu'à l'arrivée des trois avions, cette journée, pour lui, restait redoutable. (27)

Nous comprenons parfaitement l'inquiétude qui ronge Rivière. En tant que chef, il doit veiller à ce que tous ses pilotes atterrissent sains et saufs. Il se sent investi d'une responsabilité, d'un devoir envers ses pilotes. Il est comme une mère-poule qui veille en sorte qu'aucun de ses poussins ne se perde. Rivière se sacrifie dans son travail face à l'absurdité du monde:

Il semblait à Rivière qu'il soulevait un poids très lourd à bras tendus, depuis longtemps. Un effort sans repos et sans espérance. (29)

Cette absurdité ne doit pas nous laisser passif face au monde mais devrait plutôt nous encourager à plus de responsabilité et d'abnégation. Rivière ne désespère pas suite aux télégrammes de détresse que lui envoie ses pilotes. Ce qui est important pour lui c'est de faire son devoir c'est à dire sauver la vie des pilotes:

Minute par minute, à mesure que les télégrammes lui parvenaient, Rivière avait conscience d'arracher quelque chose au sort, de réduire la part d'inconnu, et de tirer ses équipages, hors de la nuit, jusqu'au rivage. (28)

Saint-Exupéry à travers Rivière, Fabien et Pellerin met en exergue le bien fondé de la philosophie de l'action et du travail. Dans la philosophie existentialiste, l'action fait jaillir l'homme hors de lui-même, le pousse à s'assumer et à s'affirmer. Cette action doit être continue comme le remarque Rivière:

Comme si réellement on pouvait avoir du temps un jour comme si l'on gagnait, à l'extrémité de la vie cette paix bienheureuse que l'on imagine mais il n'y a pas de paix. Il n'ya peut être pas de victoire. (29)

La philosophie de l'action est un aspect important de l'existentialisme. Parfois cette action est poussée au paroxysme ce qui pousse les personnages à vaincre la peur, la mauvaise foi, pour mieux affronter les mystères de la nuit et surtout les multiples obstacles qui jalonnent la profession de pilote. Pellerein est sous l'emprise de la tempête lors du vol:

Il franchissait, paisible, la cordillère des Andes. Les neiges de l'hiver pe-saient sur elle de toute leur paix. Les neiges de l'hiver avaient fait la paix dans cette masse, comme les siècles dans les châteaux morts, sur deux cents kilomètres d'épaisseur, plus un homme, plus un souffle de vie, plus un effort. (35)

Nous sommes condamnés à l'action comme le fait Leroux dans sa tâche de contre-maître. Fabien doit se débattre farouchement alors qu'il se sait perdu même face aux éléments déchainés qui l'assaillent. Fabien et Pellerin font preuve d'héroïsme dans le vrai sens du terme de la philosophie existentialiste. Leurs actions relèvent du domaine de l'absolu car chaque action devient le prétexte d'un combat contre les ennemis inconnus, invisibles et imprévisibles (cyclone, tempête, vent, neige, etc). Les actions des personnages sont déterminées par leur spontanéité et restent liées à leur instinct de survie. Ils sont conscients que chaque geste peut mener au chaos, c'est pourquoi le combat de Rivière contre les flammes reste indélébiles dans sa mémoire:

L'action violente laisse peu de traces: il ne retrouvait plus en lui le souvenir des grands remous qui l'avaient roulé. Il se rappelait seulement débattu, avec rage, dans les flammes grises. (37)

Par ailleurs, Rivière n'est pas un chef passif. Il participe à l'action et est infatigable dans son métier:

Les secrétaires somnolaient dans les bureaux de Buenos Aires, quand Rivière entra. Il avait gardé son manteau, son chapeau, il ressemblait toujours à un éternel voyageur, et passait presque inaperçu, tant sa petite taille dé-plaçait peu d'air, tant ses cheveux gris et ses vêtements anonymes s'adaptaient à tous les décors. (57)

Rivière qui insuffle la volonté et le sens du travail à son équipe, se montre solidaire avec ses pilotes. Malgré les obstacles, il ne faut jamais se déconcentrer car la conquête de la nuit est *une question de vie ou de mort* (105). Le rigorisme de Rivière qui est semblable à celui du docteur Rieux dans *La peste* tient au fait que seul le travail parfaitement accompli procure du bonheur et permet à l'homme de s'épanouir et d'être heureux. Rivière ne tolère aucune forme d'indiscipline, de faiblesse dans le travail. C'est pourquoi il congédie monsieur Roblet. Selon Saint Exupéry ce n'est qu'à travers le travail que l'homme s'accomplit et non à travers l'autorité. Il s'agit ici d'un travail actif, responsable et qui bannit l'échec. Parce qu'ils ont peur de faillir à leur devoir, les pilotes de *Vol de nuit* se surhumanisent sous l'impulsion de Rivière. Dans la préface du roman, André Gide souligne:

Plus étonnante encore que la figure de l'aventure, m'apparaît celle de Rivière son chef. Il fait agir, insuffle à ses pilotes sa vertu, exige d'eux le maximum, et les contraint à la prouesse. Son inplacable décision ne tolère par la faiblesse et, par lui la moindre défaillance est punie. (11)

Un autre aspect de la philosophie existentialiste et de la pensée de Saint Exupéry est la conception du bonheur. Pour les héros exupériens, le bonheur n'est pas la pleine jouissance de tous ses moyens et facultés, mais la capacité donc la finalité de servir uniquement. La contrainte considérée comme une source d'aliénation dans le travail est aussi une source de libération et crée le bonheur si elle est acceptée par l'homme. Notre devoir peut également nous priver de plaisirs élémentaires. C'est le cas de Simone, la femme de Fabien qui vit dans la peur de perdre son mari. Mais pour Rivière il ne faut pas se laisser emporter par la mort ou des états affectifs. Seul le devoir est important:

Les mères et les femmes n'entrent pas dans les salles d'opération. On fait taire l'émotion sur les navires en danger. Elle n'aide pas à sauver les hommes. (128)

C'est l'assiduité dans son devoir et l'amour de l'action qui amène Pellerin à réussir son vol malgré les obstacles de la nuit et l'absurdité du monde.

Dans *Lapeste*, nous avons des aspects existentialistes qui sont abordés. Camus exalte l'héroïsme de l'homme qui doit lutter contre un fléau, contre la mort, contre sa condition de mortel et doit organiser la société en fonction de sa lutte. Pour les existentialistes, les hommes naissent dans un monde angoissant et absurde. Oran est une ville existentialiste par excellence:

Comment faire imaginer, par exemple une ville sans pigeons, sans arbres et sans jardins, où l'on ne rencontre ni battements d'ailes ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire? (11)

Oran représente l'absurde dans lequel évoluent les personnages camusiens. L'épidémie de la peste traduit l'asservissement de l'homme et son enfermement dans la prison de sa condition humaine. La peste qui s'abat de plein fouet sur Oran représente le mal existentiel. Face à cette souffrance, l'homme doit mettre en œuvre tous les moyens possibles afin de se libérer de ce carcan. L'apparition des rats entraîne un vent d'angoisse chez les oranais:

C'est à peu près à cette époque en tout cas que mes concitoyens commencèrent à s'inquiéter. Car, à partir du 18, les usines et les entrepôts dégorgeaient, en effet, des centaines de cadavres de rats. Dans quelques cas, on fut obligé d'achever les bêtes dont l'angoisse était trop longue. (21)

Les personnages dans *La peste* sont en face de l'absurdité. Rieux occupe une place tout à fait originale et est également le reflet de Camus. Depuis le début de l'épidémie, il fait preuve de toutes ces qualités: (honnêteté intellectuelle, sincérité, héroïsme et sacrifice). Dès

que les cas suspects se multiplient, il fait une enquête auprès de quelques confrères car il ne se fie pas à son seul jugement en tant que médecin. Rieux connaît l'importance de la vie et de l'action. Lorsque le docteur Castel lui annonce que l'épidémie est celle de la peste, il décide de la confronter en ces mots:

Allons dit Rieux, il faut peut-être se décider à appeler cette maladie par son nom. Jusqu'à présent, nous avons piétiné. Mais venez avec moi, je dois aller au laboratoire. (45)

L'attitude de Rieux est salutaire et devrait nous amener à nous interroger sur notre existence. Comment réagissons-nous parfois lorsque nous sommes confrontés à des difficultés? Quelle attitude adoptons-nous à cet égard? Rieux fait preuve d'héroïsme dans sa lutte contre la peste. C'est pourquoi on le voit constamment en discussion avec les pestiférés. Rieux participe à l'élaboration d'un nouveau serum et c'est lui qui décide de la première expérience sur le jeune fils du juge Othon. Le premier résultat sera négatif puisqu'il n'aura servi qu'à prolonger les souffrances de l'enfant. Mais, en véritable savant, Rieux refuse le découragement, l'humiliation et la résignation de l'homme devant un mystère comme le fait le père Paneloux car pour Camus dans *Le mythe de Sisyphe*, il vient toujours un temps où il faut choisir entre la contemplation et l'action. Cela s'appelle devenir un homme. Ces déchirements sont affreux. Mais pour un Coeur fier, il ne peut y avoir de milieu (117). Le combat de Rieux est un combat pour l'humanité écrasée par l'absurdité. L'engagement de Rieux est nécessaire pour justifier l'humanité. Cet élan altruiste envers les autres démontre l'assiduité et la fidélité du docteur Rieux dans son devoir. Ce dernier est primordial si l'on veut être heureux. Rieux sacrifie son bonheur et celui de sa famille pour rendre service aux autres. Il se montre solidaire envers les familles durement éprouvées par la mort de leurs proches comme Katow dans *La condition humaine* qui faisait <<ce don de plus que sa vie (ce don de son cyanure)>>, à ses deux compagnons Souen et Kyo pour leur priver l'agonie et la peur de mourir torturés et fusillés. (249-250). Contrairement à Rieux, le journaliste Rambert fait preuve de la mauvaise foi en voulant quitter Oran pour rejoindre sa femme:

C'est stupide, docteur, vous comprenez. Je n'ai pas été mis au monde pour faire des reportages. Mais peut-être ai-je été mis au monde pour vivre avec ma femme. (82)

Finalement on le voit se désister et refuse de s'enfuir car il a réalisé que l'homme ne peut pas atteindre le bonheur en se désolidarisant de ses semblables. En fait, pour Rambert finalement, *il peut y avoir de la honte à être heureux tout seul.* (190) Le père Paneloux refuse d'accepter la réalité et préfère se substituer à la vie plutôt que d'admettre l'évidence. Il refuse de renoncer à sa confiance en Dieu comme en trouvant une justification biblique à l'épidémie de la peste:

Il avait une voix forte, passionnée qui portait loin, et lorsqu'il attaqua l'assistance d'une seule phrase véhémement et martelée: <<mes frères, vous êtes dans le malheur, vous l'avez mérité. (91)

De même, le roman insiste sur l'importance de la solidarité dans la vie qui doit être une vertu pour l'homme. L'individualisme à tendance à ne pas favoriser la communion avec les autres. *c'est une affaire de tous* (84) comme le souligne Rieux. Il a fallu que l'épidémie de la peste arrive pour que les habitants d'Oran prennent conscience de la nécessité d'être solidaire. Seule une coopération de tous est primordiale pour lutter contre la peste. C'est est une affaire qui nous concerne tous(190) comme le souligne Rambert. Rieux exhibe le même comportement que Rivière dans *Vol de nuit*. Très conscient de son devoir qui est de traiter les malades et sauver des vies, il fait preuve de fermeté dans ses actions. Quoiqu'épris de pitié envers madame Loret et les familles des pestiférés par la peste, il ne se détourne pas de son devoir. Selon lui, *la pitié ne faisait avancer personne* (86). C'est une grande philosophie qu'il nous enseigne. La pitié comme état d'âme, ne facilite pas la réalisation de grandes choses. C'est pourquoi l'isolement des maladies est nécessaire pour éviter que le nombre de cas n'augmente. Rieux est un héros de son temps. Face à son engagement contre la peste qui est un mal existentiel d'où sa visite dans de nombreux foyers de pestiférés. La peste n'a apporté que malheur, séparation et misère dans la ville d'Oran et selon Rieux: *il faut être fou, aveugle ou lâche pour se résigner à la peste* (119). Rieux fait également preuve de charité malgré ses failles et ses limites en soignant gratuitement les maladies. C'est un humaniste qui tente comme il le peut à sauver des vies avec ses compétences médicales qui justifient son existence. Il n'ya pas de solution universelle à l'absurde mais seulement une reponse individuelle qui rend possible l'action collective. L'homme doit se battre contre la souffrance humaine, il doit agir et ne jamais désespérer face à l'absurdité de la vie. A travers la peste nous devons tirer les leçons nécessaires et apprendre à vivre dans la solidarité.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié les empreintes existentialistes dans *La peste* et *Vol de nuit* et nous avons également vu comment les personnages agissent face à l'absurdité de la vie. Rivière et Rieux constituent des héros existentiels à émuler parcequ'ils ne se résignent pas à l'absurdité. Ils se jettent dedans en faisant assidûment leur tâche pour le bien être des autres. Notre condition humaine ne doit pas être une fin en soi mais une aubaine pour nous de nous surpasser dans notre devoir pour l'intérêt collectif. Nous pouvons également émuler Rivière et Rieux en mettant en pratique les principes existentialistes afin de rendre notre existence meilleure. Car, comme le souligne Jean-Paul Sartre dans son étude sur Baudelaire: <<Le choix libre que l'homme fait de soi-même s'identifie absolument avec ce qu'on appelle sa destinée>>(179). En fait, <<il n'y a aucun secours à attendre d'un Dieu quelconque puisqu'il ne peut exister d'être antérieur à sa propre existence>>(672). Il doit

alors s'occuper de ses propres affaires en compagnie d'autres hommes comme lui pour bâtir sa destinée.

Oeuvres citées

Ancy, Cécile. *Lire Saint-Exupéry l'homme et son oeuvre*. Paris: Hachette, 1971.

Brunel, Pierre, Bellenger, Yvonne, Couty, Daniel, Sellier Phillippe & Truffet, Michel. *Histoire de la littérature française*. Paris: Bordas, 1972.

Camus, Albert. *Le mythe de Sisyphe*. Paris: Gallimard, 1942.

-----*La Peste*. Paris: Gallimard, 1947.

Bradly, David, & Poincheval, Anabel. *Le théâtre en France de 1968 à 2000*. Paris: Honoré Champion, 2007.

Saint-Exupéry, Antoine de. *Vol de nuit*. Paris: Gallimard, 1931.

Lagarde, André, & Michard, Laurent. *XXe Siècle*. Paris: Bordas, 1973.

Malraux, André. *La condition humaine*. Paris: Gallimard, 1946.

Para, Jean-Baptiste. *Anthologie de la poésie française du xxe Siècle*, Vol 2, Paris: Gallimard, 1966.

Provost, Cécile. *Lire Saint-Exupéry*. Paris: Hachette, 1971.

Sartre, Jean-Paul. *Baudelaire*. Paris: Gallimard, 1975.

-----*L'existentialisme est un humanisme*. Paris: Nagel, 1946.